

LE FONDAMENTALISME VERSUS LES DROITS DE LA FEMME

Résumé: Introduction de Jasmin El Sonbati ADV-SVF, le 8 juin 2013

Si le fondamentalisme se comprend comme retour aux racines d'une religion, alors chaque musulman qui considère l'origine divine du Coran comme pilier de l'Islam, est un fondamentaliste. L'islamologue Olivier Roy le voit aussi comme mode de pensée dans laquelle l'introduction de la Charia, des droits islamiques donc, représente un pivot pour une islamisation célèbre de la population. Ensuite il est prévu que même le système du gouvernement soit islamisé. Mais ceci paraît moins important que l'imposition des droits islamiques mêmes. La recréation d'une authentique société islamique est prévue dans laquelle l'Islam n'est pas une religion sinon une matrice qui doit servir à changer tous les aspects de la idéologie politique de la société. Dans ce sens le Salafisme aspire à une cohabitation de l'Islam comme aux temps des prophètes. Et les Frères Musulmans travaillent vers une transformation non seulement de la société mais aussi de l'état qu'ils vont ensuite munir avec leurs représentants. D'abord la société sera rééduquée vers les voies islamiques pour ensuite pouvoir introduire avec logique le droit islamique.

Le problème inhérent et interne de l'Islam est que l'interprétation fondamentaliste du Salafisme et des Frères Musulmans provient du Wahhabisme de L'Arabie-Saoudite, s'étant formée au 18^{ème} siècle dans le désert et étant liée fermement avec la naissance de la nation Arabie-Saoudite. Que cette forme de pensée de l'Islam ait pu s'imposer de plus en plus est dû à la richesse du produit pétrolier des Nations du Golf et à leur influence sur le monde arabe. Il va sans dire que cette «interprétation du désert» refuse aussi les approches internes-islamiques d'interprétation et les écoles de pensée libérales qui grâce à l'ouverture vers l'Europe se sont développées en Egypte et en Tunisie à partir du 18^{ème} siècle.

La nouvelle constitution égyptienne expédiée par les Frères Musulmans déclare l'Islam comme religion d'état et la sharia comme source de la législation. Il s'agit d'une contradiction que déjà dans le préambule, les femmes sont honorées et qu'on leur offre «comme sœurs des hommes et partenaires» – texte intégral – égalité et les mêmes possibilités dans toutes les réalisations et responsabilités nationales. Et parce que les lois de famille sont exclusivement de nature confessionnelle, les femmes sont automatiquement discriminées dans les domaines du mariage, du divorce et du patrimoine. L'appui donné aux femmes concernant la compatibilité de profession et famille signifie que le foyer et la famille sont absolument prioritaires, et que la profession passe au second plan. Les femmes ne sont pas considérées comme des égales, sinon comme des «protégées» et doivent se modeler sur le soutien masculin. Et quand l'homme doit prendre soin de la femme – soit le mari ou le père – on laisse entendre – sans pourtant l'exprimer – que les femmes doivent obéir. Cette relation vue sur l'angle islamiste légale est patriciale et asymétrique. Aujourd'hui dans une ambiance très conservatrice les femmes doivent reconquérir les droits qu'elles ont acquis à partir des années vingt. Cette lutte pour l'égalité de tous et pour les droits de l'homme doit être conduite par tous à partir de la société. Finalement elle signifie qu'il ne faut pas prendre congé de la religion en soi, sinon de sa dimension politique. (résumé – uk)

Le Fondamentalisme Chrétien versus Les Droits de la Femme

Résumé: Introduction de Dr. Doris Strahm, ADF-SVF Conférence du 8 juin 2013

1. L'influence politique des fondamentalistes chrétiens des Etats-Unis, des pays du Sud et des pays de la UE a augmenté dans les dernières années. Avec l'appui du Vatican ils essayent de lutter contre les droits reproductifs des femmes et contre leur pudeur en diminuant leurs droits.
2. Le terme «Fondamentalisme» provient de la Chrétienté et dérive d'un mouvement protestant des Etats-Unis qui – au début de 20^{ème} siècle - a édité une série de publications THE FUNDAMENTALS. Leur objectif: Lutter contre les tendances modernistes dans les églises protestantes, telles comme l'entendement historique-critique des textes de la Bible. Ils voulaient maintenir une base irrévocable des vérités bibliques en représentant une interprétation de la Bible à la lettre et des valeurs conservateurs de famille ainsi qu'une morale sexuelle rigide.
3. Le fondamentalisme chrétien du 20^{ème} siècle n'est pas une rechute au Moyen-Age sinon un produit de la modernité même: Une réaction socio-culturelle vis-à-vis des insécurités, des exigences et des conflits qui sont liés avec «les Procès de la Modernisation» et qui étaient et sont vécus comme crises. Les fondamentalistes ne refusent pas totalement la Modernité, sinon ses «apparences de déclin» telles comme l'effondrement de la morale traditionnelle, en particulier de la morale sexuelle et de l'hierarchie patriarcale des sexes. Ils tracent une ligne très ferme entre le méchant monde séduit par le Satan et leur propre communauté.
4. Le fondamentalisme chrétien est marqué d'un patriarcalisme radical. La famille patriarcale et les hiérarchiques rôles des sexes de l'homme et de la femme passent comme ordres sociaux prescrits par Dieu respectivement par l'ordre divin. La femme est subordonnée à l'homme et doit respecter son autorité. La personne qui ne se comporte pas conformément à son sexe, déroge à Dieu et à la Nature. Les femmes sont exclues de la direction des églises et du discours religieux. Même l'interprétation des Ecritures Saintes reste entièrement dans les mains des hommes.
5. Le corps féminin est l'échiquier central de la pratique et de l'idéologie fondamentaliste. Les expériences de crises du temps moderne se comprennent avant tout comme des phénomènes d'ordre social-moral, par exemple l'émancipation de la femme, la désintégration des structures patriarcales de famille, le déclin moral de la société, la révolution sexuelle etc. Puisque les femmes sont vues comme source de cette immoralité, la gestion de ces crises se déroule surtout sur le corps de la femme, soit via le contrôle du corps féminin, soit via son sexualité et son pouvoir reproductif. D'une importance primordiale dans la théologie et la pratique fondamentaliste sont des sujets comme la virginité de la femme, la pureté du corps féminin ainsi que son pouvoir de séduction et de destruction. Tout cela est basé sur le mythe chrétien de la femme comme EVE – l'agente du Satan – qui séduit l'homme pour qu'il commette des péchés.
6. Mais dans le contrôle social fondamentaliste, les femmes ne sont pas seulement les victimes, sinon beaucoup parmi elles sont actives dans les mouvements fondamentalistes. Leur rôle n'est pas insignifiant quand il s'agit de propager des ordres patriarcaux des sexes, de la famille et d'une morale sexuelle rigide. Donc un paradoxe: Par cette mobilisation politique, les femmes font une apparence publique de premier plan et par ceci entrent dans le domaine traditionnel de l'homme en changeant partiellement le traditionalisme patriarcal. Dû à ceci, ainsi qu'à l'accès multiple des femmes à une éducation supérieure, à une profession et à une appropriation de compétences religieuses, on ne peut exclure que le patriarcalisme radical des fondamentalistes soit transformé dans une forme de partenariat et dans une forme un peu plus modérée.